A la découverte de micro-univers

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **- (2008)**

Heft 79

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-970833

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A la découverte de micro-univers

On dirait des cyprès dans un paysage toscan, alors qu'il s'agit en réalité des cils minuscules qui se trouvent à l'interstice des facettes oculaires de la drosophile ou mouche du vinaigre *(Drosophila melanogaster)*. Cette image provient du laboratoire de Martin Oeggerli, biologiste moléculaire. Ce jeune Bâlois surnommé «micronaute» révèle en mode photographique ce qui reste invisible à l'œil nu et nous entraîne dans des univers que nous n'appréhendons en principe qu'armés d'une tapette tue-mouche.

Les photographies scientifiques comme celles-ci sont à la fois des reproductions de la réalité et des créations. L'objet est d'abord photographié au moyen d'un microscope électronique à balayage (MEB) (voir p. 20). La photo en noir blanc qu'il fournit est ensuite colorisée au moyen d'un programme de traitement de l'image. Elle gagne ainsi en force et en séduction.

Les cils de l'œil de la drosophile sont impressionnants, mais on ignore encore leur véritable fonction. Ils servent peut-être à mesurer la vitesse de vol ou peut-être de senseur de sécurité pour éviter que la mouche n'exerce une pression trop forte lorsqu'elle se nettoie les yeux. Il s'agit peut-être aussi, tout simplement, de protections contre la saleté, comme celles que l'on rencontre souvent chez les plantes et les cactus. **hcw**

Photo: Martin Oeggerli, www.micronaut.ch; Prüftechnik Uri GmbH (PTU)